



Feuille de Charme

Parcs et Jardins d'Auvergne



Bulletin N° 19

Juillet 2015

Le mot du président

Quoi ? Une nouvelle Feuille de Charme, déjà !!!

Chers amis des jardins,

Lors de notre récente Assemblée Générale le 11 avril dernier au Château de Mons, une journée vraiment étonnante pour les quatre vingt dix membres présents, j'ai notamment annoncé que dorénavant, nous allons vous adresser semestriellement par courrier, notre Feuille de Charme, en janvier et en juillet ; naturellement contraignante, surtout pour Marie-Jacqueline d'Hérouville, notre très exceptionnelle Rédactrice en chef, cette mesure nous permet d'améliorer l'élégante fluidité de nos informations.

Ce premier semestre 2015 a été exceptionnellement riche en activités nouvelles... et cette seconde « FDC » est presque aussi imposante que celle de février pour une année complète !

Cent-dix membres ont participé au diagnostic de l'un des douze jardins « CPJA » et de leurs méthodes d'entretien. En leur nom, je tiens à vous exprimer le plaisir et le grand intérêt qu'ils ont eu à se retrouver, pour partager, échanger questions et bonnes pratiques ; cette véritable formation avec le jeune expert de la FREDON Auvergne, pédagogue et sympathique, Florian Lucas, s'est déroulée dans une ambiance amicale dynamique ; elle a permis à chacun de découvrir, d'apprendre les pratiques qu'un bon jardinier devrait connaître et appliquer ; la bienveillance et l'humilité de chacun étant de mise au CPJA, l'accueil et l'humour étaient vraiment présents. Le compte-rendu très complet, présenté le 7 juillet sera accessible par chaque membre du CPJA et donc partageable avec vos familles et connaissances... De nouvelles actions de ce type sont déjà envisagées...

Notre voyage en Dauphiné a également été une belle réussite, avec ambiance merveilleuse et très belles découvertes qui renforcent les liens et favorisent les souvenirs de ces moments heureux partagés.

Amis jardiniers, je souhaite que vous puissiez réparer les méfaits de cette récente canicule et que votre jardin soit à nouveau resplendissant pour votre bonheur et celui de ses visiteurs...

J'allais oublier... Bonne lecture de cette FDC estivale !!!

Gérard Lefèvre

« Le bout du monde et le fond du jardin contiennent la même quantité de merveilles »

Christian Bobin

Sommaire

– Mot du président	1
– Rosiers et jardin du Mayet	2
– Assemblée Générale	4
– Voyage CPJA en Rhône Alpes	11
– Feuille de Code	24
– Actions programmées	25
– Diagnostics par le FREDON	26
– Jardin de la Mémoire	37
– CPJF	41
– Infos et poème	43
– Conseils de Florus	46





Samedi 21 mars 2015

**Formation à la taille des rosiers et
Découverte de l'étonnant jardin du Mayet
Dans le Puy-de Dôme**

Formation à la taille des rosiers, chez Charles-Henri et Marie-Paule de Provenchères

Ce jour là, nous étions accompagnés chez Charles-Henri et Marie-Paule de Provenchères et chez Frédéric Brunel par un journaliste de La Montagne, qui a bien résumé cette action de formation pour les amateurs de rosiers.

Taille de rosiers et découverte d'un jardin

Dans le cadre des actions programmées en 2015 par le Comité des parcs et jardins d'Auvergne (CPJA), les membres étaient invités à participer à une journée « Formation et découverte » au Ventalon, à Augerolles, samedi 21 mars.

C'est par une journée de début de printemps pluvieuse, qu'une trentaine de passionnés de jardins se sont retrouvés chez Charles-Henri de Provenchères en présence de Gérard Lefèvre, le président, et de Frédéric Brunel, un autre passionné de jardin, pour une demi-journée de découverte.

Passer aux travaux pratiques

Une quinzaine de personnes ont suivi la formation de taille de rosiers avec travaux pratiques, animés par Charles Henri de Provenchères. Il a donné quelques conseils importants comme la désinfection des sécateurs pour ne pas transmettre des maladies mais aussi les bases de la technique de la taille.

« Bien entendu, chaque famille de rosiers, l'âge du

plant vont influencer sur la manière de tailler, a-t-il précisé. Ce qu'il faut retenir, c'est l'élimination des branches mortes, effectuer une taille en biseau en prenant soin de l'orientation afin que la sève ne coule pas sur le bourgeon et réduire les branches en laissant entre deux et trois bourgeons selon la variété et surtout une mise en forme du plant ».

Pendant ce temps, le deuxième groupe décou-

vrait le jardin du Mayet sous la conduite de Frédéric Brunel qui n'a pas hésité à donner des conseils. Même en hiver, un jardin peut être une pure beauté. Les couleurs des écorces, des herbes sèches mais aussi quelques plantes très précoces comme les euphorbes, les ellébores... donnent au jardin de Frédéric une féerie insoupçonnée à cette époque de l'année. Les groupes ont

ensuite permuté puis se sont retrouvés au Ventalon pour des échanges autour d'une boisson. ■

Visites. Samedi 23 mai, visite des jardins du Ventalon et du Mayet à Augerolles, au profit de l'Association « Jardin Art et Soin », qui a pour vocation principale de soutenir et d'accompagner la conception de jardin dans des établissements médicaux et « Rendez-vous aux jardins 2015 » les 5, 6 et 7 juin. À voir : <http://lejardindumayet.blogspot.fr/et-les-jardins-du-ventalon-informations-pratiques>.



FORMATION. Autour de Frédéric Brunel, Gérard Lefèvre et Charles-Henri de Provenchères, une trentaine de passionnés de jardin ont participé à une journée « Formation et découverte ».



**Découverte du jardin du Mayet, alliance réussie de liberté et d'exigence,
Aussi étonnant que son propriétaire Frédéric Brunel**

Christiane Bouchet

Quelle découverte étonnante !



Quelle surprise de voir tant de couleurs à la sortie de l'hiver !



Fred joue avec l'espace sur seulement mille mètres carrés de terrain et réussit à développer une diversité de paysages et de perspectives impressionnantes.



Une foison de vivaces qui se jouent des couleurs à toutes les saisons avec une passion pour les belles écorces d'arbres rares.



"Disciple de Vivaldi, Fred a composé son jardin auvergnat pour qu'il ait de l'intérêt à chacune des quatre saisons avec notamment le travail des écorces (arbres, arbustes) et des feuillages (arbres, arbustes, hostas, graminées) associés à des floraisons échelonnées (arbres, arbustes, vivaces et bulbes) des quatre saisons...."

Nous avons été surpris de voir tant de couleurs à la sortie de l'hiver.
Merci au propriétaire pour son accueil chaleureux et sa générosité, un jardin qui lui ressemble et qui correspondait bien à nos attentes. <http://lejardindumayet.blogspot.fr/>



Samedi 11 avril 2015

Assemblée Générale du CPJA

L'Assemblée Générale, un événement important pour notre vie associative

Le samedi 11 avril 2015 les membres du Comité des Parcs et Jardins d'Auvergne se sont réunis à 11 heures au château de Mons à Arlanc, chez Philippe et Catherine Hugot, membres du CPJA, pour leur douzième Assemblée Générale.

Rapport moral du Président Gérard Lefèvre

Aux quatre vingt neuf membres présents à cette Assemblée Générale, le Président commence son rapport par une question simple : qui est déjà venu à Mons ? Huit mains seulement se lèvent ... le CPJA nous fait découvrir des jardins et des lieux inconnus... Alors, il remercie très chaleureusement Philippe et Catherine Hugot d'avoir accepté la demande faite par Véronique Bouët-Willlaumez de nous accueillir ; il ajoute que « Mons est une belle aventure qui a changé leur vie depuis neuf ans... et ils nous ont concocté une journée parsemée de surprises que vous n'oublierez pas » !!!



Retour sur 2014... Gérard Lefèvre retrace les activités de l'année écoulée qui avaient été programmées par son prédécesseur Arnaud Rochette de Lempdes qu'il remercie à nouveau.

- **Notre Assemblée Générale nous rassemblait le 1er mars 2014**, à la mairie de Pont du Château, suivie des interventions de Madame Bousquet, DRAAF Auvergne et de Christophe Bras FREDON Auvergne, sur les conséquences du plan "ECOPHYTO" pour nos parcs et jardins...
- **Avril à Paris avec deux performances :**
 - ✿ **Les Serres d'Auteuil :**
 - Le poids des mots avec Chantal Compin, discrète avec ses prises de notes, mais stupéfiante spécialiste...
 - Le choc des photos avec Marie-Jacqueline d'Hérouville, la Rédactrice en chef de notre célèbre Feuille de Charme qui cherche sur internet la photo qui lui manque sur le genre de fougères « nephrolepis »
 - ✿ **Le merveilleux jardin Albert Kahn :** un conseil, ne le visitez pas sans Marie-Sophie Perret notre passionnante conférencière...



- **Juin : Un voyage en Bourgogne...** Encore un grand voyage, durant trois journées autour de Barbirey, lieu enchanteur et reposant... organisation parfaite, et notre pianiste Olivier en prime !!!
- **Juillet : Le Puy :**
 - **Le jardin de l'hôtel Jerphanion Cambacères**, « en devenir »
 - **L'Art des bonzaïs**, avec deux « toqués » des bonzaïs dont la pépinière est l'un des trois centres de production en France.
- **Août : trois jardins près de Riom** avec trois belles histoires présentées par Pascal Piéra, docteur en Histoire de l'art :
 - **Portabéraud**, le jardin toujours en mouvement mais aussi le premier de France en nombre de statues en terre cuite, mais à restaurer en urgence... et présentation pratique de bordures métalliques.
 - **Le Manoir d'Aubeterre** « en devenir », avec leurs parcours d'eau et leurs 10 vasques en pierre de Volvic, bien solides.
 - **L'Enclos Faydit du Corail** entretenu avec soin, mais avec notre devoir d'information et de conseil, nous avons dû prévenir Monsieur et Madame de Veyrac que Mademoiselle Pyrale s'était installée discrètement dans leur jardin...

Pour conclure sur cette année 2014 qui s'est éteinte avec ses buis malades ou attaqués... **Gérard Lefèvre précise qu'une baisse d'adhésions de 20% a été constatée depuis deux, trois ans, avec un nombre de deux cent quarante cinq membres en 2014** ; mais des initiatives doivent être prises pour que le dynamisme de notre cher CPJA perdure pour notre bonheur et l'embellissement de nos jardins... et reprenant un discours fameux du Président Kennedy, il invite chacun à réfléchir à cette phrase délicate :

« Ne vous demandez pas ce que le CPJA peut faire pour vous mais... demandez-vous ce que vous pouvez apporter au CPJA » !!!

Programme des actions 2015 et nouveautés...

Gérard Lefèvre reprend l'ensemble du programme, présenté dans la récente Feuille de Charme, N°18, toujours très appréciée ; il précise que ce programme a été inventé par les membres du Conseil d'Administration et nos deux expertes... mais il tient à insister sur...

LA NOUVEAUTE DE CETTE ANNEE... Les 12 après-midi d'information - formation avec la FREDON Auvergne ; cette opération fait suite aux interventions de Madame Bousquet DRAAF et de Christophe Bras FREDON Auvergne lors de notre AG 2014 à Pont-du-Château, sur les conséquences du plan "ECOPHYTO" pour nos parcs et jardins. **Cet accord nous permet de démarrer une véritable démarche pédagogique d'information et d'échanges par groupe de quinze personnes maximum, soit une possibilité pour cent quatre vingt membres !!!**

Florian Lucas, expert de la FREDON et présent à notre AG, effectue le diagnostic de chacun des douze jardins et des méthodes utilisées pour leur entretien ; il conseillera les propriétaires sur les bonnes pratiques et l'utilisation des produits phytosanitaires ; mais plus largement, il vous apportera les conseils nécessaires pour votre bien-être et celui de votre jardin et répondra à toutes les questions qui lui seront posées ; il vous est vraiment recommandé de profiter de cette opportunité assez exceptionnelle... saluée par le CPJF et dont les résultats, présentés lors d'une journée CPJA en juillet, sont attendus par les autres régions.



Puis il tient à annoncer, au nom du Conseil d'administration, plusieurs initiatives nouvelles ou reprises, à mettre en œuvre dès cette année :

- ✿ Parution semestrielle de la Feuille de Charme, janvier et juillet, pour une meilleure réactivité
- ✿ une conférence annuelle sur les jardins en novembre ou décembre
- ✿ un voyage annuel avec alternance de durées de 2 jours et de 3 jours
- ✿ le projet de création d'un « forum CPJA »
- ✿ la création du Prix CPJA du jardinier auvergnat

Forum CPJA : création à réaliser, pour échanger conseils, questions, bonnes pratiques, produits, outils, plantes, graines, recettes de jardinage découvertes de plantes, bon pépiniériste, paysagiste sensible, entreprise efficace, jardin exemplaire, livres utiles, rencontre insolite et utile, demande de formation. **Un forum pour Partager et profiter ensemble !!! NOUS CHERCHONS un pianiste en bureautique et internet**

Prix CPJA du jardinier auvergnat :

- ✿ Tous les trois ans, un prix de 2 000 €, divisible le cas échéant, récompensera un jardinier et/ou propriétaire de jardin ou parc privé d'Auvergne ayant mis en œuvre une réalisation intéressante, soit par sa création, soit par sa restauration ou son entretien, soit par la recherche et l'originalité des végétaux.
- ✿ **Qui peut concourir ?** Toute personne possédant un jardin ou un parc privé en Auvergne ayant le goût du jardinage, de la botanique et qui, par ses connaissances et son sens de l'observation, aura concrétisé une réalisation. Son souci de l'environnement et de la protection de la flore est important. Que le jardin soit petit ou grand, seules comptent la passion et la volonté d'aboutir du jardinier face à son projet.
- ✿ **Constitution d'une commission** composée de membres du CPJA et de deux personnalités qualifiées.

Le quorum de cent dix sept membres présents ou représentés étant largement dépassé, l'assemblée peut valablement délibérer.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité

RAPPORT FINANCIER du trésorier, Charles-Henri de Provenchères

Il remercie Diane d'Ussel pour son aide et son travail précis de présentation de la comptabilité et indique une stabilisation des cotisations à ce jour. Il fait remarquer que toutes les cotisations ne sont pas rentrées, ce qui laisse espérer une augmentation du nombre d'adhérents pour 2015(1).

Il est à noter que le résultat le est positif, et le fond de roulement nécessaire pour anticiper le règlement des actions engagées a été conservé sur le compte courant.

Contrôle du censeur Jérôme Séné. Membre du CPJA, sans en être administrateur, Jérôme Séné n'a pu être présent à l'Assemblée. Par l'intermédiaire du trésorier Charles-Henri de Provenchères, il précise avoir examiné la tenue de la comptabilité, et procédé à des contrôles d'écritures. Il remarque que la comptabilité est tenue avec rigueur par Diane d'Ussel et qu'il n'a pas constaté d'anomalies et propose d'approuver les comptes de l'exercice 2014.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

(1) Au moment où la Feuille de Charme est mise sous presse, on décompte 270 adhérents, soit 27 adhérents de plus qu'au 31 décembre 2014, **mais il y a encore plus de vingt retardataires !**



LA VIE DU CPJA



Renouvellement du conseil d'Administration

Deux membres font acte de candidature :

Pierre-François Doucet (03), membre depuis 2006
Serge Massonneau (63), membre depuis 2008

Les administrateurs demandant leur renouvellement et les deux nouveaux membres sont élus à l'unanimité

Le Conseil d'Administration s'est réuni à l'issue de l'Assemblée Générale afin d'élire le nouveau Bureau

Président : Gérard Lefèvre
Vice-président : Philippe Treyve
Trésorier : Charles-Henri de Provenchères

Trésorier adjoint : Diane d'Ussel
Secrétaire : Henri Jausions

Les autres administrateurs sont

Claude Aguttes
Yvan de Bouchard d'Aubeterre
Philippe Chevallier-Chantepie
Philippe Conquet
Christophe de La Tullaye
Serge Massonneau
Pierre-François Doucet

Secrétariat

Le souci du secrétaire est de tenir à jour la liste des adhérents avec leurs coordonnées exactes. Il est important que tout changement, et notamment d'adresse mail lui soit signalé afin que les informations, les invitations aux activités et les convocations aux assemblées générales parviennent à tous.

Pour ceux qui n'ont pas, ou ne veulent pas donner leur adresse mail, les envois par courrier seront maintenus.

Pour joindre le secrétaire : Henri Jausions, 46 B, rue Gourgouillon - 63400 Chamalières

Adresse mail : jausionshmf@orange.fr Téléphone : 04 73 93 88 49

Une journée particulière au château de Mons, chez Philippe et Catherine Hugot

Serge Massonneau

Nous accédons au château de Mons depuis Arlanc (63) par une charmante petite route, tout juste asphaltée, suffisamment étroite pour qu'à l'allure d'un attelage nous profitons de cette lente immersion dans la campagne paisible des contreforts du Livradois. Et voilà qu'à la sortie des couverts, le château de Mons se dresse dans un paysage opportunément plus dégagé. Cette grande bâtisse médiévale, fortement remaniée au XVIIème et au XIXème siècle, a belle allure et en impose.



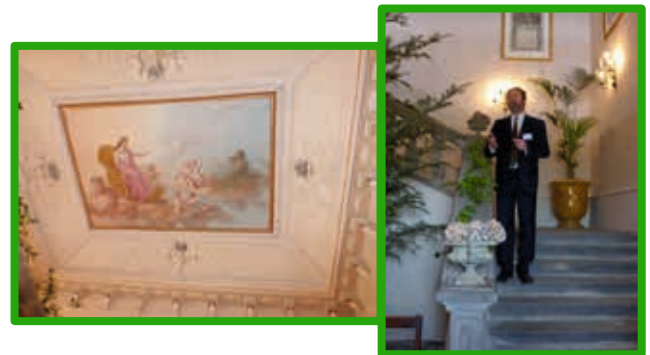


LA VIE DU CPJA



Accueil chaleureux par Philippe et Catherine Hugot, assistés de leurs deux garçons Oscar et Emile, qui assurent avec beaucoup de gentillesse et de sérieux la mission qui leur a été confiée. Ces jeunes d'origine du Kirghizistan ont rejoint la famille Hugot qui, ayant longuement séjourné dans leur pays d'origine, a voulu leur donner une autre chance. Les quelques mots confiés par leur Maman, tout en retenue et chargés d'émotion, ont beaucoup touché l'assistance. Cette ambiance familiale sera sensible tout au long de la journée ; nos hôtes ont pris en charge la totalité de l'accompagnement matériel de notre Assemblée ; avec la maîtrise des vrais « pros » rompus à la gestion des situations les plus diverses, ils ont préparé, cuisiné et servi eux-mêmes un déjeuner original et savoureux pour nous, les quatre-vingt-dix jardiniers du CPJA !

Dès le seuil franchi, depuis la grande entrée, on admire le majestueux escalier dont l'élégance n'est en rien altérée par ses imposantes proportions. Le plafond, peint vers 1880 par Dedominicci, mérite lui aussi qu'on s'y attarde ; le maître des lieux, qui est partout à la fois pour nous satisfaire, prendra le temps de nous le présenter en détail en nous faisant remarquer le talent de l'artiste qui a su jouer du trompe-l'œil et du principe de l'anamorphose pour donner vie à la déesse Aurore dont la position sur son char change au fur et à mesure de la montée.



La grande salle du premier étage accueille sans difficulté les membres du CPJA venus en nombre. C'est là que Philippe et Catherine Hugot nous parlent de leurs projets ici à Mons, pour le château et ses jardins disparus qu'ils projettent de recréer, heureux d'en avoir retrouvé des plans ainsi qu'un précieux manuscrit du XVIIIème siècle, gardant ainsi la mémoire d'informations précieuses pour la réussite de cette aventure

Mais il y a encore des trésors à découvrir dans cette vaste demeure car Philippe Hugot, intarissable, a une autre passion : les estampes. Elles sont présentes partout dans le château et pourtant ce n'est là qu'une petite partie de son immense collection ! En grand connaisseur il nous régale de ses commentaires et, grâce à lui, nous allons mieux en apprécier la délicate esthétique et en découvrir certains aspects cachés car, très souvent au fil des siècles, l'estampe a été un moyen détourné pour faire passer, au deuxième degré, des messages souvent critiques à l'égard du pouvoir en place, à tous les niveaux de la société, sans que la censure puisse intervenir ni inquiéter ses auteurs.



Une journée à Mons en compagnie de la famille Hugot, c'est peu, tant il y a à voir ! Ils sont prêts à faire partager leur bonheur de porter ce beau projet de restauration et d'ouverture de leur demeure à tout ceux qui auront la curiosité d'aller les voir.



Conférence de Madame Marie Blanche Potte « La loi sur l'eau et ses conséquences sur nos jardins »

Pierre-François Doucet

Dans l'après midi nous avons eu une **conférence tout à fait passionnante** sur « La loi sur l'eau et ses conséquences sur nos jardins ».

Le sujet a été traité fort brillamment par Madame Marie Blanche Potte, Conservateur des Monuments Historiques au Ministère de la Culture, actuellement en poste à la DRAC de Clermont Ferrand.



L'exposé a débuté par un **rappel historique** fort bienvenu sur les différentes étapes qui ont amené à la réglementation sur l'eau qui prévaut aujourd'hui.

- Dès 1992, des textes notent que la gestion de l'eau relève de l'intérêt général, dans le respect des équilibres naturels.
- En 2000, l'Europe se donne une directive « Objectif 2015 », dont le but est le rétablissement systématique là où cela est possible de la continuité écologique.
- Cet objectif général se décline en France par une loi de 2006 dans le cadre du Grenelle 2. Il s'agit explicitement de remettre en état les cours d'eau, de rétablir les écoulements naturels ainsi que les continuités écologiques. Une période de préparation de 4 ans est prévue, pour un lancement des opérations à partir de 2010.
- Au niveau départemental, ces prescriptions se déclinent dans un « Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux », (SAGE) qui vise à améliorer et non pas à restaurer les continuités écologiques. Ces SAGE sont facilement accessibles au public.

Ont été évoqués ensuite **le rôle des différents acteurs qui interviennent en ce qui concerne la gestion de l'eau et les jardins. Ils sont au nombre de trois :**

- Il y a bien sûr la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) pour tous les aspects historiques et culturels de la gestion de nos jardins ;
- Il y a ensuite la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) qui coordonne toutes les actions de l'Etat dans le domaine qui nous intéresse.
- Il y a enfin l'ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques), qui est le bras armé du Ministère de l'Ecologie pour la police de l'eau.

Ce cadre étant défini, madame Potte est rentrée dans le vif du sujet. Elle a d'abord longuement souligné que **l'action des différents acteurs publics était à l'évidence de coordonner car le législateur avait souvent émis des prescriptions contradictoires.** Si l'on y ajoute la complexité des choses sur le terrain, c'est l'intelligence de tous qui doit se mettre au travail pour promouvoir l'intérêt général, incluant bien sûr les aspects patrimoniaux et culturels. Elle n'a pas caché que cette tâche était parfois ardue, mais a souligné aussi que des résultats positifs étaient souvent constatés. **En réalité, face à des prescriptions qui paraissent parfois**



aussi contradictoires qu'irréalistes, il y a nécessairement besoin de trouver des adaptations qui concilient les impératifs de chacun.

Concrètement, Marie-Blanche Potte nous a donné une série de conseil fort précieux :

- **En cas d'intérêt de la DREAL ou de l'ONEMA pour un de nos jardins, il ne faut pas hésiter à contacter au plus tôt la DRAC.** Celle-ci peut le plus souvent venir en appui du gestionnaire pour discuter avec ces organismes des aménagements à promouvoir. En accord avec le propriétaire, elle est aussi souvent la mieux placée pour faire valoir l'aspect patrimonial du jardin à maintenir en l'état.
- **Pour pouvoir être entendu, il faut le plus possible documenter l'histoire de son jardin.** Photos anciennes, cartes anciennes, cartes de Cassini, cadastre Napoléon, tout est bon pour pouvoir illustrer le caractère ancien de l'aménagement du régime de l'eau dans nos jardins. En particulier, le site Geoportail est très utile. Il fournit une couverture photographique de la France régulière qui est mise à jour tous les 5 ans depuis 1945. Toujours sur Internet, les cartes de Cassini sont consultables en ligne.
- **En cas de problèmes lourds, Madame Potte a beaucoup insisté sur le rôle majeur que peuvent jouer les associations de défense.** Elle a cité par exemple la gestion de l'eau pour les moulins privés qui jalonnent beaucoup de nos cours d'eau. Un certain nombre d'associations a permis de poser quelques règles générales et de faciliter les relations entre l'administration et les propriétaires.
- **Madame Potte a longuement évoqué le cas du château de la Bâtisse à Chanonat** où, en étroite collaboration avec les propriétaires, il a été possible d'obtenir un arbitrage intelligent entre les impératifs défendus par la DREAL et l'ONEMA et ceux du maintien d'un patrimoine de cascades et d'écoulement particulièrement ancien et remarquable.

Enfin de nombreuses questions manifestant souvent une réelle inquiétude sur ce sujet difficile et au bout du compte assez peu connu, furent posée à Madame Potte qui a pris du temps pour y répondre.

Au final, Marie-Blanche Potte a été chaleureusement applaudie pour la qualité et l'intérêt de sa conférence. Pendant deux heures, son exposé et les réponses à nos questions ont été en définitive fort utiles et fécondes pour éclairer un sujet aussi ardu et sensible.





27 et 28 Mai 2015

VOYAGE d'ÉTUDE EN RHÔNE ALPES

*« Tu trouveras plus dans les forêts que dans les livres,
les arbres et les pierres t'enseigneront plus qu'aucun maître »
Bernard de Menthon, grand Saint originaire de Savoie.*

Jardin de l'Ermitage, ou « Les roses de Margot » (69), chez Marc et Margot de Seyres

Waltrude Moulin

Nous sommes accueillis très chaleureusement par Margot et Marc de Sereys.



Au bout d'un sentier verdoyant nous découvrons la maison et sa grande terrasse. Le jardin, créé par Margot de Seyres dans un environnement d'arbres séculaires, mêle harmonieusement rosiers et plantes vivaces.

Dès notre arrivée, nous avons tous été saisi par cette profusion de rosiers lumineux.

Margot nous guide en nommant tous les rosiers et leurs particularités. Elle répond aux questions des uns et des autres. Le jardin comporte plus de six cents variétés de roses anciennes et modernes fournies, pour la plupart, par le rosériste Fabien Ducher.

Les rosiers sont réunis par couleurs dans les plates-bandes, mélangeant les remontants et non remontants, ce qui permet un échelonnement des floraisons. Quelques vivaces et une bordure de fraisiers entre autre agrémentent l'ensemble. Avant la floraison des roses, ce sont les pivoines, rhododendrons, camélias et tulipes qui illuminent le jardin, puis les asters et chrysanthèmes au moment de l'automne.

Après la visite nous pique-niquons sur l'agréable terrasse et sommes touchés par la délicatesse de notre hôtesse qui nous a préparé de délicieux œufs au lait.

Avant de quitter ces fous amoureux de rosiers et si généreux bienfaiteurs pour les enfants du Vietnam, beaucoup d'entre nous achètent des rosiers et des vivaces en pots. En effet, Margot et Marc reversent l'intégralité des sommes perçues pour les entrées et les bénéfices de la vente des plantes à l'association *Vietnam Espérance* qui s'occupe d'enfants dans le besoin, projet familial cher à leur cœur.
http://sabnico1007.nerim.net/gilgam/viet_dev/contact/



Parc du château de Tournin à la Tour du Pin (38) chez Denis et Aline Finaz

Philippe Treyve



Château de Tournin et sa pierre romaine datant de 200 après J-C

Mon grand-père Joseph TREYVE, du haut du ciel, doit être particulièrement heureux de voir l'une de ses créations aussi bien entretenue et vivante. Il s'agit là d'un jardin familial, de haute tenue, créé en 1925 et qui a su s'adapter aux besoins d'une famille (piscine, tennis, trampoline) Tout en conservant son originalité.



Au bout de **l'allée de marronniers centenaires mais en bon état**, car traités chaque année contre la mineuse, nous retrouvons deux jardins à la française,



- un jardin en terrasse classique avec ses topiaires, notamment des *Taxus Devastonia aurea* (Ifs dorés) en boule, que le propriétaire se garde bien, à juste titre, de ne pas tailler au printemps pour profiter de l'éclat doré.



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



• un jardin en terrasse transversal, ce qui est beaucoup moins courant, mais qui permet une bonne adaptation au terrain avec une perspective lointaine sur la région environnante.

A noter, les traces d'un théâtre de verdure et d'un bosquet de charmes, objet sans doute, d'un ancien labyrinthe dominé par **un monumental hêtre au tronc rectiligne...**



... et un étonnant **hêtre pleureur**, taillé en tunnel de verdure.

La partie " moderne " est largement fleurie de rosiers surtout grimpants (Palais Royal, Guirlande d'amour, Fanny Hallé)



Un jardin de fleurs à couper, près de la piscine, elle-même abritée par une haie où se trouvent mélangés, pour le meilleur effet, charmes, aubépines, noisetiers, érables champêtres.

L'évolution de ce parc a sans doute fait disparaître les liaisons de type jardin anglais car, près du tennis, on trouve un bosquet, comprenant notamment des hêtres pourpres et qui devait, vraisemblablement, être relié au labyrinthe, théâtre de verdure et aux fabriques du bosquet dont subsistent quelques restes et allées.

Voilà un parc qui a évolué avec son temps, tout en conservant ses valeurs d'origine néo-classiques.



Château du Touvet, chez Bruno et Isabelle de Quinsonnas
Jardins classés Monuments Historiques et Jardin Remarquable

Marie-Xavière Chevallier Chantepie



Tous attendaient cette visite pour la majesté des lieux : autant par sa demeure (que nous visitons), que par ses jardins somptueux agrémentés d'un superbe escalier d'eau du XVIIIème. Il est alimenté par de nombreuses sources et un torrent de montagne venant du massif de la Grande Chartreuse (2000m) faisant face à la chaîne de Belledonne (3000m) le Touvet étant à 300m.





VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Nous sommes chaleureusement accueillis par les propriétaires Bruno et Isabelle de Quinsonas qui nous font l'honneur des lieux: château, cour d'honneur fermée d'une grille, chapelle, cinq tours défensives moyenâgeuses et douves en eau vive sont ornés de l'escalier d'eau à flanc de colline sur la gauche. Il a été créé en 1750 par le comte Pierre de Marcieu, lieutenant général des armées et commandant en chef du Dauphiné qui voulait par le rayonnement de sa maison, impressionner les parlementaires de Grenoble au XVIIIème.



L'eau source de vie, devient source d'émerveillement et constitue l'un des principaux attraits du Touvet. Elle est apprivoisée par des architectures savantes qui l'animent d'une belle ordonnance. Elle glisse, gicle, éclabousse, tourne et dévale les cinquante six marches, rejaillit dans les huit vasques, fontaines, bassins miroirs,

et se déverse dans les douves vert jade par la gueule des mascarons latéraux du dernier escalier.



En ces lieux, aucune pénurie d'eau. Bruno de Quinsonas muni d'une clef, nous ouvre la vanne de la réserve dominante : jaillissent les grandes eaux, il ne manque alors que la musique pour égaler les grandes eaux musicales de Versailles !



Cet escalier d'eau est comparable à ceux d'Italie du XVIIème, notamment à la villa Caprarola de Rome, la villa Lantana de Florence, etc...

Les jardins sont entretenus d'une façon très rigoureuse (sans produit chimique) par un jardinier à temps complet qui aligne, tels des soldats la main sur le revers du pantalon, une armée de topiaires d'ifs en forme d'obélisque, de cône, de sphère, sans oublier ces délicates broderies de buis taillés d'arabesques volutes enroulements sur gravier blanc ou rose en alternance.



Un dîner buffet alléchant nous attend dans une salle voûtée (orangerie) où nous nous régalons par tablées de huit ou dix et retrouvons les propriétaires des autres jardins.

Cela coule de source : c'était une merveille !



Jardin du château de Carron, chez Pierre et Anne Decouz

Danielle Ceria



Diaphane lumière matinale, vallée verdoyante surplombée par le massif de la Savoyarde, **broderies géométriques des vignobles escarpés**, tel est le cadre bucolique de notre arrivée à Francin.



Sous **l'œil amusé d'un troupeau d'ânes** nous cheminons à travers le village fleuri, à la découverte de Carron, demeure de notre hôte le général Pierre Decouz, descendant de son illustre ancêtre le Baron d'Empire ...Pierre Decouz.



Une longue allée de platanes mène à la grille d'une sobre demeure familiale; au pied de la façade du corps de bâtiment érigé dans les années 1910 par Léon Decouz, petit-fils du Général et grand-père de notre hôte pousse un rosier ancien.

A l'arrière, une élégante façade néo-classique donne sur un parc romantique planté de tilleuls, d'érables et de marronniers.

Sur le côté, quatre grands carrés bordés de buis, dessinent le jardin potager.



L'histoire de cette demeure est attachée à celle de l'illustre ancêtre.

Né à Annecy en 1775, le jeune savoyard Pierre Decouz s'engagea dès 1793, dans le bataillon des volontaires du Mont Blanc; de toutes les campagnes, de toutes les batailles, il manifesta une bravoure sans égale. (Aide de camp de Lannes, homme de confiance de Murat, il reçut de l'Empereur en 1813 le commandement du premier régiment de Chasseurs à Pied de la Vielle Garde). Blessé mortellement à Brienne, il décéda à Paris en 1814. Enterré au cimetière du Père Lachaise, son nom figure dans la galerie des Batailles du Château de Versailles et sur le pilier est de l'Arc de Triomphe Place de l'Etoile à Paris. **Entre deux batailles, Pierre épousa Louise, la jeune et jolie veuve d'un magistrat de Grenoble, et en 1808 lui offrit...une campagne, le Domaine de Carron et ses cinquante deux hectares de terres, cultures et vignes.**



VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Cet ancien rendez vous de chasse édifié en 1768 par le Baron Joseph Rambert de Châtillon, président du Sénat de Savoie, fut agrandi et décoré dans le style néo-classique par son fils Hyacinthe (proche du poète Lamartine) qui, assisté d'architectes piémontais, créa un jardin anglais en prolongement du jardin potager existant devant la façade.



En 1811, entre le commandement d'Otrante et la charge de la sûreté des ports de l'Adriatique, notre Général pense à vendre le domaine ! Heureux contre-ordre, il passe commande à l'architecte turinois Trivelly de la rénovation des bâtiments et du réaménagement du jardin anglais en Parc Romantique.

Après la mort de son époux, Louise, en femme avisée s'occupe, depuis Grenoble et ensuite Paris, du domaine, des récoltes et principalement des vendanges.

Leur fils aîné Joachim, très attaché à cette terre, mena sa campagne... en gentilhomme à Francin. Dans les années 1830, il mène de grands travaux; déplacement du jardin potager, création d'une grande pelouse bordée de marronniers, fontaine, volière en briques et bassin conformément au goût de l'art paysager de l'époque.

Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, il sera le premier maire de ce village.

Aujourd'hui la demeure, amputée de ses hectares, reste l'écrin d'une grandeur passée mais l'enchantement persiste. Dans les buissons et frondaisons se poursuivent ris et jeux d'enfants, rencontres familiales et rêveries par les chaudes journées d'été... Portes dérobées, fontaines cachées... le jardinier s'est absenté.



Suivons l'ombre de Louise et de ses fils dans les allées ombragées, les soirées musicales et les parties de « boston » dans le délicat décor intérieur où le ton des tentures répond au pastel des peintures et gypseries.

Dans son cadre doré, Louise jette un regard mutin à son premier



époux encadré près d'elle, Alexandre Grand-Thorane....

passent les ombres fugitives de Murat et de son épouse Caroline dans leur halte à Carron sur la route de Paris où ils se rendent pour assister au mariage de l'Empereur avec Marie-Louise d'Autriche...



Carron, âme d'une demeure familiale...

Gardons en mémoire quelques vers de Lamartine adressés à son ami Hyacinthe de Châtillon l'été 1819 :

J'ai vu ce sage heureux; dans ses belles demeures
J'ai goûté l'hospitalité,
A l'ombre du jardin que ses mains ont planté,
Aux doux sons de sa lyre il endormait les heures
En chantant sa félicité.

(Méditations poétiques XII La Retraite)

Parc du château de Virieu, chez Antoine et Isabelle de Virieu

Olivier et Clotilde de Montigny



Le château et les jardins ont fière allure mais le Général de Virieu qui nous accueille au nom de sa famille se désespère quelque peu de maintenir, contre vents et marées, ce navire à la dérive (il ne le paraît absolument pas). Que n'est-il amiral ! Heureusement Claude (Aguttes) et Gérard (Lefèvre) soufflent un vent d'optimisme ; le Général veut y croire !

Cette ancienne famille dauphinoise est présente sur le site depuis près de mille ans. Le majestueux château au caractère défensif a été transformé en demeure de plaisance au XV^{ème} siècle et mis en valeur par un jardin à la française recréé vers 1990 d'après des plans du XVIII^{ème} siècle.

Ce jardin se compose côté ouest de trois niveaux de terrasses et parterres entrecoupés d'allées, aménagés sur les anciens remparts.





VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Côté sud, les buis dessinent des arabesques sous la fenêtre de la chambre du roi (Louis XIII y a passé une nuit en 1622).

Dans le verger-potager attenant, arbres fruitiers, fleurs et légumes bordent quatre parterres de verdure enserrant un bassin.

Le jardinier de Virieu, convié à notre visite, écoute avec intérêt les conseils de notre jardinier-chef du CPJA : excès d'humidité provoquant l'apparition de champignons dans les buis, stérilisation des sécateurs dans l'alcool pour éviter la diffusion de maladies, coquille d'œuf pour empêcher la cloque du pêcher (on n'en mettrait pas sa main à couper !), toxicité du purin d'orties, etc...



La visite de quelques pièces du château est suivie par la photo de groupe sur les terrasses, puis un pique-nique à l'ombre des communs clôt ce séjour en « terres froides ».





Les jardins du château de Septème, à Septème, chez Monsieur et Madame de Kergorlay
Elizabeth et Bertrand Queylard



La vallée s'élargit ; nous arrivons dans un petit village ; le car s'arrête devant une lourde porte percée dans les murailles de la ville fortifiée de Septème.

La ville de Septème a été fortifiée à la fin du XII^{ème} siècle par les comtes de Savoie qui construisirent une enceinte de remparts mesurant près d'un kilomètre et englobant les maisons de la ville, le château et les ruines du château fort.

A cette époque, Septème était un des enjeux de la lutte séculaire que se livraient la Maison de Savoie et les Etats du Dauphiné pour le contrôle de la région.

Nous entrons.

Construit sur une butte, le château massif, dont les fenêtres à meneaux donnent sur une cour intérieure semble un décor de théâtre avec au premier plan un imposant platane, qui cache en partie sa façade.





VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



Les pelouses sont rasées de près par un robot- tondeuse qui se promène tranquillement et revient à sa place pour recharger ses batteries ; les paons poussent leur cri, mais ne sont guère contrariés par le travail silencieux de cette tondeuse- tortue. Plus loin, des moutons ; voilà pour le bestiaire, mettant un peu de vie.



En sécurité dans cette ceinture de remparts, habitaient quatre à cinq cents personnes avant le XVIème siècle. De ces maisons ne subsistent que la magnifique conciergerie (classée BDF, alors que le château ne l'est pas) où est logé le guide qui assure la visite et nous entretient du problème de traitements phytosanitaires.

Contournons le château ; voici une plantation de catalpas, comme une zone de nuages verts, et des ifs taillés.



Nous montons jusqu'au donjon de l'ancien château-fort, effondré depuis longtemps et transformé en verger ; nous goûtons aux cerises. La vue sur une partie du château, en contrebas, est magnifique ; les toits aux tuiles colorées rappellent les toits bourguignons ; devant s'étend un jardin à la française, buis taillés, plutôt sobre.

Redescendons ; nous longeons des tilleuls argentés, des cèdres, des marronniers, et revenons devant le château.



Ce qu'on peut regretter : un manque de couleurs ; peut-être avons-nous encore dans la tête le fouillis sympathique des roses de Margot, ou les parterres de fleurs d'autres lieux.

Quelques arbustes fleuris, quelques massifs de rosiers seraient les bienvenus et rompraient l'austérité de la verdure....



Les jardins du château de Bois Marquis, chez Christian Peyron

Serge et Françoise Massonneau



Lorsqu'on nous a annoncé la visite d'un jardin créé de toutes pièces en 1981, planté de mille deux cent arbres (mille feuillus et deux cents conifères) et que tout cela avait été accompli par un homme seul, autodidacte, nous nous sommes dit, attention, voilà l'œuvre d'un collectionneur boulimique qui va tenter de nous imposer un parcours qui tiendra plus d'une revue de détails quelque peu rébarbative que d'une promenade au jardin et nous risquons de nous ennuyer ferme. **ERREUR !**

Christian Peyron est un passionné qui a découvert « le jardin » lors d'une visite en Angleterre alors qu'il se remettait d'un accident de rugby qui l'avait obligé à renoncer à cette autre passion. Intéressé, il s'est plongé dans la lecture du catalogue de la maison Truffaut, pour lui un véritable roman initiatique qu'il a fini par connaître presque par cœur. Il a aussi visité beaucoup de jardins, publics et privés et il s'est mis au travail sur une « modeste » parcelle de 6000 m².



Tous ces arbres qu'il a plantés (et qu'il plante encore) sont « les enfants qu'il n'a pas eus » et avec lesquels il entretient une relation d'intimité très forte. Il les couve, il leur parle et veille au quotidien sur leur croissance et leur épanouissement. Il connaît chacun d'entre eux par son nom (latin bien sûr !), il n'a pas oublié son origine : lieu d'achat, de récolte de graines, de marcottage, bouturage ou don d'un autre passionné. Il les plante par familles, mariant les formes et les couleurs. Toutes les parures des arbres l'intéresse et tout particulièrement les couleurs et les formes des feuilles, des fleurs et des fruits, sans oublier les écorces. Ah les écorces...

Et voilà que tout ceci a composé au fil des ans un bel ensemble, cohérent et harmonieux en toutes saisons. Quel plaisir que de le découvrir, surtout en compagnie du maître des lieux qui nous guide selon un itinéraire choisi, mettant en valeur ici un sujet remarquable, là une vue sur les lointains ou encore un étrange couple de deux arbres très différents, enlacés de façon fortuite. Union hélas sans avenir d'après notre guide...

On s'attardera un peu (comme le temps passe vite) aux abords des deux étangs particulièrement réussis. Modeste, il avance que le terrain est parfait, riche sol argileux, ph de 6/6.5, doucement vallonné, exposé à l'ouest et disposant d'un puits. Nos modestes connaissances de jardiniers amateurs que nous sommes nous laissent penser que les mains extraordinairement vertes de Monsieur Peyron y sont sûrement pour quelque chose.





VOULOIR APPRENDRE AILLEURS



En 1991, la « petite » parcelle d'origine s'agrandit et deviendra peu à peu un parc de six hectares. Il plante, élague, fait des essais, supprime s'il pense avoir fait une erreur ou si un sujet le gêne pour une autre tentative. Il arrive que des arbres meurent, c'est une déception bien sûr mais c'est aussi la promesse de nouvelles plantations. Son visage s'illumine ! Il est désormais connu dans le monde des pépinières où il cherche toujours quelque nouveauté mais il reçoit aussi très régulièrement des spécimens du monde entier d'amis ou d'inconnus qui partagent sa passion.

Tout au long de la visite, sans la moindre hésitation, Monsieur Peyron va égrener pour nous le nom de tous ces arbres auxquels il consacre tout son temps et toute son énergie. Retenons « seulement » certains de ses coups de cœur ou de ses fiertés ! **Les six cents chênes plantés en 1995 réunissant soixante sept variétés,**

des arbres aux écorces rares comme **l'acer à peau de serpent** (Davidii Rosalie)...



Bouleau jaune Bouleau pourpre



...ou **des bouleaux (betula utilis jermyn's)** dont les écorces vont du bleu à l'orange en passant par le rouge.

Plus loin **le saule crevette, (salix mischiki gashira)**, introuvable dans le commerce, dont les chatons ressemblent à des larmes roses. Il ya aussi les taxidiiums à l'allure de monstres préhistoriques (taxodium distichum pendula) ou un rare charme à fruit de houblon (carpinus japonica).



N'oublions pas **le ginkgo horizontalis** que même les spécialistes regardent avec circonspection flairant la supercherie, fruit d'une taille bien conduite, alors qu'il s'agit bien d'un sujet qui comporte cette caractéristique dans ses gènes.

Alors, le Bois marquis, un arboretum ennuyeux ? Absolument pas ! L'appréhension (contenue) que nous avons en arrivant n'a pas tardé à se dissiper. En cheminant aux côtés de M. Peyron nous avons découvert un beau parc et goûté au plaisir de cette longue litanie botanique qui nous parle de ces voyageurs au long cours rapportant dans leurs bagages des spécimens rares qui font le bonheur des jardiniers comme ici au Bois marquis.

**« Parcs et jardins sont des éléments rares et fragiles de notre patrimoine.
Ils ne pourront survivre qu'au prix d'efforts constants d'entretien, de restauration et de protection de leurs abords »**



Feuille de code



Cette rubrique, que vous retrouvez dans chaque Feuille de Charme, a pour but de traiter des questions des pratiques ou du droit concernant les parcs et jardins. N'hésitez pas à envoyer vos questions à Marie-Jacqueline d'Hérouville dherouville@saintroman.fr qui transmettra à Henri Jausions, membre du CA et expert géomètre, qui a accepté d'être votre conseiller, rédige ces articles et répond a vos futures questions...

Offrez vous un jardinier avec le CESU

En ces périodes de forte activité dans nos parcs et jardins, on aimerait bien avoir un petit coup de main pas trop cher.

Avez-vous pensé au CESU, le Chèque Emploi Service Universel ?

Il figure dans le Code du Travail, article L.7231-1 et suivants, après création par la loi du 26 juillet 2005 relative au développement des services à la personne. Son objectif est de faciliter l'accès des particuliers à des aides très diverses.

La liste de ces services définis par la loi, peut être consultée sur le site de l'Urssaf : elle est assez longue. Sur la première ligne on trouve l'entretien de la maison et travaux ménagers, et sur la deuxième ligne : les **petits travaux de jardinage, y compris les travaux de débroussaillage**. Suivent des travaux ayant trait aux personnes elles-mêmes.

Le CESU permet de rémunérer des salariés occupant des emplois temporaires, payés à l'heure. Il est pratique, car il y a peu de formalités à remplir et il vous donne droit à une réduction fiscale dans le cadre de votre impôt sur le revenu des personnes physiques.

Votre petit jardin ou votre grand parc peuvent en profiter.

Pour en savoir plus et vous inscrire, adressez vous à l'Urssaf ou allez sur son site : www.cesu.urssaf.fr, tout peut se faire par internet.





ACTIONS PROGRAMMEES EN 2015



ACTIONS PROGRAMMÉES DEUXIÈME SEMESTRE 2015

 <p><i>Puy de Dôme</i></p> <p><i>Mardi 7 juillet</i></p>	<p>Journée spéciale CPJA Informations et Formation, au château de Bard, près de Chauriat, chez François et Marielle Deméocq, membres du CPJA</p> <p>Florian Lucas, expert de la FREDON qui a réalisé les 12 diagnostics des jardins du CPJA, consacra cette journée de formation et d'échange sur trois sujets importants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Compte rendu global des diagnostics - L'actualité brûlante des buis - Les paillages des espaces verts et potagers
 <p><i>Bourbonnais</i></p> <p><i>Vendredi 7 août</i></p>	<p>Trois jardins du Bocage sud-Bourbonnais</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le Colombier à Gypci : « jardin en devenir » chez Monsieur Alain Leblond, puis déjeuner - Château de Charnes à Marigny chez Xavier et Christine de Froment, membres du CPJA - Jardin des Prunes à Sazeret chez Monsieur et Madame Jacques Pradon-Vallancy
 <p><i>Puy de Dôme</i></p> <p><i>Samedi 10 octobre</i></p>	<p>Château royal de Saint Saturnin (63) chez Emmanuel et Christine Pénicaud, membres du CPJA.</p> <p>Lors de notre Assemblée Générale de février 2008 chez eux, nos amis nous avaient présenté le plan de gestion concernant leur projet de restauration des jardins. Sept ans après, ils ont restauré l'ancien clos militaire du XIVème siècle situé hors les douves et créé dans cette enceinte un jardin d'inspiration Renaissance italienne dit "de Catherine de Médicis". Ils nous invitent à découvrir ces réalisations et évoqueront pour nous aussi la vision des prochaines étapes qu'ils espèrent pouvoir mener à bien dans le futur....</p>
<p>Conférence CPJA</p>  <p><i>Dimanche 8 Novembre</i></p>	<p>Conférence CPJA :</p> <p>« Des jardins à la Française aux jardins à l'Anglaise » par Bénédicte Cottin Au Corum Saint Jean à Clermont-Ferrand</p>
 <p><i>Janvier 2016</i></p>	<p>Janvier 2016 : parution de la Feuille de Charme numéro 20</p>

Toutes les journées de rencontre-formation sont préparées et réalisées avec l'aide de spécialistes. Elles sont ouvertes à tous les amis de nos adhérents susceptibles d'être intéressés par les thèmes de nos rencontres et par les objectifs de l'association.

Les personnes de la DRAC, du Conseil Régional, des Conseils Généraux, sensibilisées du fait de leurs fonctions aux problèmes environnementaux et à l'art du paysage, seront invitées aux journées de formation.

« Parcs et jardins sont des éléments rares et fragiles de notre patrimoine. Ils ne pourront survivre qu'au prix d'efforts constants d'entretien, de restauration et de protection de leurs abords »



Diagnostic du jardin et des pratiques phytosanitaires Chez douze propriétaires, membres du CPJA

Une démarche originale et pédagogique : Information et Formation dans douze jardins du CPJA

Avant même le compte-rendu du 7 juillet, j'ose écrire que cette première expérience pratique de diagnostic de nos jardins et de nos méthodes d'entretien est une réussite.

Débutée fin mars au Ventalon, chez Charles-Henri de Provençères, cette démarche menée avec Florian Lucas, notre jeune et sympathique expert de la FREDON auvergne, s'est terminée le 24 juin au Château de Beauvoir chez Alain Streichenberger. Ayant participé à dix des douze après-midi programmées, j'ai pu constater que les cent dix participants ont tous découvert des pratiques ou produits inattendus...

Mon exemple préféré à chaque présentation : LA BUSE et l'étalonnage des pulvérisateurs !!! Les plus expérimentés d'entre nous, sauf quelques-uns, (huit au maximum sur cent dix), ouvraient tous de grands yeux devant les trois familles principales de buses, chacune avec des couleurs, des calibres et des objectifs très différents...

Cher lecteur ou lectrice de notre Feuille de Charme, sachez que LA BUSE est le plus petit élément de votre pulvérisateur, mais aussi le plus important ; 95% des buses fournies avec votre pulvérisateur ont un simple petit trou rond, c'est une buse à turbulence à utiliser uniquement pour le traitement de vos végétaux, grâce au brouillard délivré ; allez vérifier et envoyez-moi un SMS si, pour pulvériser un désherbant dans vos cours ou allées, vous découvrez que votre buse est bien une buse à fente ou à miroir, spécifique pour votre objectif ; je ne pense pas recevoir beaucoup de SMS !!! et je n'ose pas vous parler des étalonnages !!!



Je m'égare... la buse oui, mais des centaines d'autres sujets ont été abordés et heureusement, lors de notre journée du 7 juillet au château de Bard chez les Deméocq, Florian Lucas dressera un compte-rendu complet de tous ses diagnostics et nous remettra un document très documenté.

Ces douze demi-journées (dont une seule sous la pluie) ont été vraiment très différentes les unes des autres, variété des jardins, des participants, des thèmes, des questions et même des déjeuners... et aussi, accueil toujours sympathique et amical des propriétaires que je tiens à nouveau à remercier de nous avoir ouvert leurs jardins.

Ensemble, nous avons partagé une passion commune mais aussi des...

- constatations et découvertes,
- recommandation et conseils,
- solutions alternatives et échanges de bonnes pratiques...

Maintenant, à chacune et à chacun d'améliorer dans la durée, l'entretien et la qualité de son jardin...

“Mieux vaut prévenir que guérir...”

Je vous laisse découvrir cinq articles joliment écrits ; ils vous permettront de constater que l'ambiance était à la fois, excellente et joyeuse, mais aussi studieuse...



Lundi 27 avril 2015

**Jardin du château de Bussière (03), Chez Pierre-François et Françoise Doucet, membres du CPJA
Pierre-François Doucet**

Dans le cadre des réunions d'information organisées par le CPJA, nous avons reçu à Bussière, dans l'Allier, un représentant du FREDON Auvergne pour nous éclairer sur l'usage raisonné et raisonnable de différentes techniques d'entretien de notre jardin.

Nous étions seulement cinq autour de l'animateur, mais la pluie était aussi au rendez-vous, Monsieur Florian Lucas, fort compétent et disponible. Les participants étaient le jardinier salarié qui s'occupe de l'entretien de Bussière, un couple d'amis fort investi dans leur jardin et nous-mêmes.

La séance a débuté par une longue formation en salle où différents points ont été abordés. Parmi ceux qui nous ont plus particulièrement intéressés, tout ce qui touchait aux équipements de protection a été une grande découverte pour nous.



L'autre point qui nous a semblé très significatif a été les indications permettant de repérer la présence de la pyrale du buis, et les éventuels traitements préventifs et curatifs. C'est un sujet sensible pour nous qui en avons plus de six cents mètres linéaires, sans compter les topiaires.



A la suite, nous sommes sortis et avons parcouru notre jardin pendant une heure. Monsieur Florian Lucas a pu ainsi donner de précieuses



indications sur des points particuliers qui lui paraissaient importants et répondre à nos nombreuses questions.

Pour terminer, nous nous sommes livrés à un exercice pratique ardu de dosage et de mesures pour optimiser l'emploi de produits phytosanitaires. Il est clair que nous étions le plus souvent en surdosage massif et qu'en plus notre matériel n'était pas toujours adapté au traitement utilisé. Cette séance a donc été particulièrement instructive.

En définitive, les trois heures passées ensemble ont été des plus fécondes et utiles pour les participants. Un grand merci au CPJA et à son président pour cette initiative de formation. Un grand merci à Monsieur Florian Lucas pour sa disponibilité et sa compétence.



Mardi 19 mai 2015

Jardin du château de Bard (63), chez François et Marielle Deméocq, membres du CPJA
Marielle Deméocq

Bref lexique des points retenus après ce bel après-midi passé avec Florian Lucas de la FREDON Auvergne :

- ✿ Le sigle EAJ sur les produits indique que leur **Emploi est Autorisé dans les Jardins**. Cela concerne en général les petits conditionnements
- ✿ Il ne faut pas conserver les restes de produit dans le pulvérisateur après traitement : ils ne se conservent pas. De même les produits ne se conservent pas bouchon ouvert dans leur conditionnement d'origine.
- ✿ Les produits se conservent hors gel
- ✿ Les produits contenant de l'huile et /ou de la paraffine sont à utiliser en hiver (traitement d'hiver contre les larves et les formes hivernantes) et les insecticides sur feuillage doivent être « lavés » après avoir obtenu le résultat souhaité car ils peuvent perturber la respiration des végétaux via les stomates situés sur les faces supérieures et/ou inférieures des feuilles et entraîner des brûlures si les végétaux sont en plein soleil (absence de transpiration de la plante).
- ✿ Les concentrations à utiliser sont différentes selon les produits et les utilisations. Voir les dosages sur e-phy@agriculture.gouv.fr en indiquant l'AMM (Autorisation de Mise sur le Marché) du produit lu sur son emballage
- ✿ Si l'on « force » les buis par arrosage + engrais, ils deviennent fragiles aux agressions extérieures. Attention à l'apport d'Azote
- ✿ Il n'y a pas de solution évidente pour éradiquer les liserons. Les anti-liserons ne tuent que la partie émergée, ce qui stimule les racines adventives
- ✿ Les rosiers appartiennent à la famille des dicotylédones : à savoir pour les désherbants sélectifs

Pour les plantes en pots, il faut faire un surfaçage. Celui-ci se pratique lorsque l'on ne veut pas ou on ne peut pas rempoter sa plante car elle est déjà dans une grosse potée. C'est donc un moyen d'apporter de la terre neuve et enrichie sans changer de pot.





Lundi 15 juin 2015

Jardin de Mirefleurs, chez Didier et Anne-Marie Védrine, membres du CPJA

Alain Gay-Bellile



Dans le cadre de l'opération diagnostics des jardins du CPJA, Didier et Anne-Marie Védrine, propriétaires du **Château de Mirefleurs**, ont accueilli dix membres de l'Association le lundi 15 juin.

Cette opération qui connaît un grand succès nous a permis de découvrir une belle propriété et de **recevoir une formation de Florian Lucas, ingénieur paysagiste expert du FREDON Auvergne, organisme à vocation sanitaire pour le végétal.**

Pour maintenir la tradition du déjeuner du CPJA, nous avons commencé par un repas sympathique sur la terrasse, chacun apportant son plat comme d'habitude.



Avant le café, Florian nous a annoncé la décision de Ségolène Royal, Ministre de l'Ecologie, d'interdire l'usage du RoundUp de Monsanto comme désherbant à partir du premier janvier 2016 et sa vente en libre service, sous certaines conditions et avec une réglementation contraignante ayant pour objectif d'améliorer le conseil au jardinier amateur dans le cadre du plan Ecophyto, mais permise pour les agriculteurs.

La matière active du RoundUp est un **glyphosate** que Monsanto a breveté en 1974 (le brevet est tombé dans le domaine public en 2000). **Le marché en France pour les dix sept millions de jardiniers amateurs est de deux mille tonnes et pour les agriculteurs de huit mille tonnes. Il a été déclaré « cancérogène probable »** par le Centre International de Recherche de Lyon. C'est un désherbant total filiaire systémique et donc un herbicide non sélectif.



Nous avons commencé le tour du parc et des jardins en regardant de près **les buis** et il nous a été expliqué le rôle nocif de la pyrale et comment s'en protéger.



LA VIE DU CPJA



Nous avons ensuite admiré **les dizaines et les dizaines de variétés de rosiers tous plus beaux les uns que les autres** et disposés harmonieusement autour du bassin remplis de poissons rouges, entre les buis, isolés ou en massif.



Une surprise : découverte au milieu d'un buisson de lilas d'**une gloriette recouverte de rosiers grimpants**.

De beaux marronniers et des tilleuls odorants limitaient l'horizon, nous avons poursuivi notre découverte en montant sur les tours qui offrent une vue magnifique sur l'Auvergne, de Tournouël jusqu'aux hauteurs du Livradois.

En redescendant, nous avons eu droit à la visite des caves majestueuses (autrefois cette zone produisait des vins qui, remontant l'Allier, arrivaient jusqu'à Paris.)

Puis un pigeonnier, une écurie qui abrite deux chevaux, nos deux hôtes étant des cavaliers passionnés.

De l'autre côté de l'allée, en contrebas, se trouve **le jardin d'agrément avec de belles plantes vivaces** qui soulagent le travail d'entretien de nos amis qui ne comptent pas leurs heures de travail.



Un potager en quatre carrés bien équilibrés avec tomates, betteraves, radis, pommes de terre, choux... complète l'ensemble avec bonheur. Une fontaine et un grand bassin apportent une note de fraîcheur sympathique.

Cette promenade durant laquelle chacun(e) a pu échanger a été très enrichissante pour tous les participants.

Ensuite place au travail et à la formation :

Florian Lucas nous appris à déchiffrer toutes les subtilités qui sont sur les boîtes des produits que l'on trouve dans les jardinerie. On ne peut qu'encourager tous les membres de l'association à lire les étiquettes avec la plus grande attention et si on a quelques doutes sur la signification, ne pas hésiter à poser des questions.



Pour l'utilisation des produits phytosanitaires, Florian recommande vivement d'utiliser combinaisons, gants en caoutchouc nitrile, lunettes fermées, masque pour le visage pour un coût total relativement modeste de cinquante à quatre vingt euro selon les qualités et que l'on peut trouver dans les jardinerie ou les rayons spécifiques des grandes surfaces.



Nous avons participé à un **exercice d'étalonnage du pulvérisateur et de calcul de dose de produits phytosanitaires.**

Le but étant d'**utiliser au mieux le produit pour l'application cherchée**, un surdosage ne servant à rien, voir provoque des risques de phytotoxicité.



L'étape N°1 étant l'estimation de la quantité de bouillie à appliquer sur 100m².

- ✿ la surface couverte en une minute (ne pas avoir peur d'utiliser un décamètre).
- ✿ la quantité de bouillie appliquée en une minute.

Une fiche a été remise à chaque participant et un exercice chiffré a été réalisé.

- 🌿 Pour un désherbant foliaire (ex : glyphosate), il faut que la **quantité de bouillie appliquée soit dans la fourchette 2/5 litre pour 100m².**
- 🌿 Pour un désherbant anti-germinatif, il faut que la **quantité de bouillie appliquée soit proche de sept litres pour 100m²**

Il est important de bien choisir une buse adaptée, il en existe trois types : fente, à miroir et à turbulence. Chacun possède un rayon d'action bien défini :

- Fente : désherbage de tâche en tâche
- À miroir : désherbage sur une largeur importante
- À turbulence : traitement du feuillage des arbres et des arbustes

Idem pour la binette.

On peut aussi choisir le **désherbage thermique avec un chalumeau et une bouteille de gaz** qui permet de bien cibler la mauvaise herbe, végétation spontanée ou adventices que l'on veut éliminer des ses allées ou de ses graviers. Application de trois à cinq secondes sur de la végétation ponctuelle au stade plantule à préférer sur les surfaces imperméables de type pavés, enrobés, ...

Un rafraîchissement a clôturé cette rencontre que les participants ont beaucoup apprécié et ne sont pas prêts d'oublier.



Lundi 22 juin 2105

Jardin de la Vedeyre, chez René et Dominique Belin, membres du CPJA

René Belin



A l'ombre du vieux pommier et son piège à phéromones, autour d'un déjeuner très convivial, quinze invités, amis des jardins, ont écouté très attentivement l'exposé détaillé, précis, intéressant de Florian Lucas de la FREDON auvergne sur les produits phytosanitaires, leurs propriétés, les risques d'utilisation et la réglementation.

Notre dévoué Président Gérard Lefèvre a comme à son habitude animé cet après-midi en présence du jeune maire de la commune Mikaël Vacher et de David Allignon journaliste de Centre France.

Puis Florian Lucas a procédé à ses démonstrations, en particulier à l'étalonnage du pulvérisateur qui n'a pas manqué d'agiter les neurones des participants, quelquefois ralentis par la digestion et la température ambiante, mais l'attention resta soutenue.

Il était déjà 16h30 quand débuta la visite du jardin de 1,5 ha. Une fois de plus l'adage de Gérard « il est toujours trop tôt ou trop tard » quand on visite un jardin s'est hélas vérifié. Les massifs de rhododendrons déflouris, les rosiers grimpants aussi, les « prairies fleuries » pas encore, seuls les rosiers buissons et les hydrangeas éclairaient le jardin. Pris en défaut sur le nombre d'arbres et arbustes que j'ai plantés dans cet espace, j'ai fait le compte et dénombré cinq cents arbustes, deux cent un arbres (hormis le bois) ; et comme Elzéard Bouffier dans l'excellente nouvelle de Giono, je continue...



Sandra photographies

Cette visite fut riche d'enseignement pour tous. Florian nous fit observer, entre autre, un Chrysope (*Chrysoperla carnea*) pour les puristes mais aussi plus poétiquement « Petite Luciole » ou encore « Demoiselle aux yeux d'or » ! Cette précieuse alliée est l'ennemi naturel de certains ravageurs du jardin en s'attaquant aux pucerons, cochenilles, chenilles, araignées rouges. Pensez : sa larve peut ingurgiter trente à cinquante araignées rouges en une heure, plus de cinq cents pucerons au cours de son développement. Mais attention elle est sensible aux produits phytosanitaires.

Les brûlures apparentes sur les troncs d'érables et de tilleuls sont dues à la chaleur ou au froid. Hélas rien à faire sinon un bandage protecteur guère esthétique. Dans le jardin haut très exposé aux ardeurs de l'été, Florian conseille le paillage, pas trop épais (dix à quinze centimètres) pour ne pas isoler le sol des faibles pluies estivales. J'utilise le broyage des tailles de feuillus disponibles et l'un des convives propose de me fournir en quantité les branches d'élagage de ses bois.





Tous les participants déplorent les ravages du campagnol des champs dans leur jardin. Chez nous un seul remède le chat, il s'appelle Nuages et en détruit deux par jour. Quant au liseron il faut l'épuiser en prenant garde de ne pas le multiplier.

Pour lutter contre la chenille processionnaire du pin, Florian présente un piège intéressant, mais je continuerai avec l'échenillage et la pulvérisation du bacillus thuringiensis (Bt) pour la destruction des trois à quatre nids annuels. Pour ceux des hautes branches le coup de fusil est efficace aussi. Et puis l'hiver les mésanges percent la coque des nids exposant ainsi les chenilles au gel destructeur. Elles en consomment aussi. A ce propos Florian recommande de fabriquer soi-même les boules de graisse et graines car celles du commerce peuvent contenir des semences de plantes invasives (ambroisie etc.)



Au pied du vieux rosier grimpant Opaline je fais observer un champignon brunâtre, résistant à la bouillie bordelaise. La science parle ! « Il s'agit d'un Haplopore qui pousse à la base des troncs ; à ne pas confondre avec le Polypore, forme finale du champignon arrivé par une blessure sur le collet, une coupe. Remonté par l'intérieur du tronc il va se reproduire pour les fécondations par l'extérieur. Le mal est fait et je ne connais pas de fongicide efficace mais je prends une photo et ferai une recherche».

« Tu vois qu'il faut désinfecter les sécateurs après la taille », me glisse Dominique. ! Florian à qui rien n'échappe répond « j'en parlerai dans mes conclusions le 7 juillet ».

Il est 17h30, le temps d'un rafraîchissement et les visiteurs nous quittent, ravis comme nous de cette très intéressante réunion.





Mercredi 24 juin 2015

Jardin du château de Beauvoir, chez Alain et Ingrid Streichenberger, membres du CPJA

Geneviève Sabatier

Peu d'inscrits, à tort ! Temps merveilleux et un heureux changement de programme au dernier moment : Gildane et Philippe Chevallier-Chantepie nous ont accueillis et offert un délicieux déjeuner dans leur ravissante propriété. Maison à pans de bois et grange superbe, au milieu d'un immense et superbe "jardin" ! L'expert de la FREDON auvergne, Monsieur Florian Lucas, était là, "jeune et sympathique", se prêtant de bonne grâce et avec science, à toutes nos questions tout au long de cette journée !



À 14 h nous nous retrouvons au château de Beauvoir (ancienne place-forte du XIIIème siècle, remaniée au XVème ; tour de guet, douves) entouré de jardins à la française sur cinq hectares, jardins dessinés par Monsieur Treyve.

Monsieur Streichenberger, le propriétaire, a délégué son régisseur et jardinier en chef, passionné, que nous remercions pour sa gentillesse et sa disponibilité ! Il est secondé par un ou deux stagiaires, selon ! Les jardins sont impeccables !!!

Nous nous mettons « au travail », dialogues entre "le jardinier" et le représentant de la santé du végétal en premier lieu, la FREDON, et questions multiples des membres présents, sous la houlette de notre président !!!!!

Principaux sujets abordés :

1 - Tout d'abord, visite de l'atelier et inspection des produits phytosanitaires employés, de plus en plus relayés par des procédés naturels.



☀ Intervention de notre président nous faisant remarquer, très justement, que pour les "traitements", nos pulvérisateurs nous étaient vendus avec une seule buse, alors qu'il en existe trois modèles très spécifiques

☀ la lutte contre la processionnaire du pin : présentation par Monsieur Lucas d'un piège différent de ceux que nous connaissons ... Sans oublier les mésanges, ... et le tir au fusil !

☀ lutte contre la mineuse du marronnier : pièges à phéromones pour les arbres adultes, traitement aux huiles d'hiver pour les jeunes arbres.



2 - « sur le terrain » :

- ✿ les buis, nombreux ici !!! Certains avaient été touchés par la pyrale du buis. (cf FDC N°18) une taille intelligente, une nourriture efficace, (Or brun, fumier de cheval) bien ramasser les parties malades, les brûler, et désinfecter la cisaille ou le sécateur avec de l'alcool à brûler ! Attention au souffleur ... Ou alors en mode aspirateur et non en mode souffleur !! Période de taille : après les froids ... mais pas par temps trop chaud !! De l'utilité de faire des boutures !!! C'est facile, économique, et donne des plants adaptés aux lieux.
- 
- ✿ les charmilles, taillées en juin et en septembre.
 - ✿ les tilleuls, érables ... pour les plantations, trou important, en prenant soin de bien "décompacter" le fond du trou et de ne pas trop enfoncer le collet de l'arbre : risque de repousses au pied ou l'arbre végète ! Repousses que l'on peut tailler en boule ! ... esthétique et garde-fou contre la tondeuse ! ... Pour la protection des troncs : surtout pas de bandage : mise en place de canisse de bambou ou autres avec une corde en fibre de coco pour laisser un passage à l'air et un peu à la lumière (*), du "paillage" ou plantation de fleurs. Si plaie : goudron cicatrisant, ou bouillie bordelaise concentrée.
 - ✿ le lierre ... les oiseaux aiment ! Certains participants étaient pour, d'autres Moins !
Le tailler, sur les troncs, comme une chaussette, solution déjà préconisée par Monsieur de Villette en d'autres temps !
 - ✿ les allées !!!!! pas une herbe !!!!! Les allées sont passées chaque semaine "à la herse», oui, une sorte de herse attelée derrière le GROS "microtracteur" ... Plus de "produit" qui tue les buis, les fleurs plantées trop près des allées, le gazon... Des bordures de pelouses ont été réalisées avec des IPN de récupération, les autres : pin traité autoclave.
- 
- ✿ le PAILLAGE ! INDISPENSABLE !!!!! L'on trouve du paillage de toutes sortes dans les jardinerias, mais on peut le faire soi-même, avec un broyeur, et les tailles du jardin ! L'idéal est de mélanger les "tailles" des différentes espèces d'arbustes, y compris des aiguilles de pin. Le disposer sur le terrain bien griffé, et sur une épaisseur de 15cm, environ !
 - ✿ La chasse aux rats-taupiers, aux limaces, aux taupes, aux campagnols des champs, aux différentes chenilles ... aux grands bambous !!!!! aucune de nos préoccupations "jardinières" ne furent tuées !!!!!

Mais il fallait bien se séparer ! Notre "Jardinier" en chef nous a proposé rafraîchissements et petits fours ... qui nous ont permis de continuer encore un peu nos échanges !!!!!

Une merveilleuse journée CPJA, merci à tous !



Samedi 13 juin 2015

**Autour du Chambon sur Lignon (43)
En compagnie de nos amis des Parcs et Jardins de Rhône-Alpes**

Une journée dense et grave, Marie-Louise Bouchardon

C'est en Haute-Loire sur les hauts plateaux bordant les Cévennes qu'a eu lieu la sortie organisée le 13 juin. Une vingtaine de personnes a fait le déplacement jusqu'au Chambon sur Lignon, haut lieu de résistance et terre d'accueil de très nombreux réfugiés juifs pourchassés dans l'Europe sous le joug nazi durant la guerre de 39/45.

Accueillis par Mme Wauquiez-Motte, maire de la commune, ainsi que par Louis Benech, paysagiste de réputation internationale, Paul Armand Gette sculpteur renommé et Guy Tortosa, inspecteur au ministère de la culture, nous sommes invités à découvrir le jardin, joutant le *Lieu de Mémoire* créé en 2013.

On pénètre dans le jardin en traversant le *lieu de Mémoire*. Dès lors il convient de s'imprégner du contexte des événements concernés pour être moins surpris ensuite par l'extrême sobriété du jardin. Aucune floriture, seulement une prairie ornée d'un bloc de Basalte et de quelques arbres fruitiers : L'essentiel et rien d'autre.

Après quelques mots prononcés par chacun des intervenants, la pause déjeuner a lieu sur les hauteurs du village où un agréable buffet nous est servi. L'occasion aussi d'échanges avec Mme Anne-Monique d'Yvoire, présidente de Parcs et Jardins Rhône Alpes. La conférence à laquelle nous assistons ensuite permet de mieux cerner l'esprit dans lequel ont œuvré les concepteurs de ce beau projet.

Louis Benech, paysagiste mondialement reconnu est un proche de Laurent Dassault (dont la mère a été accueillie au Chambon pendant la guerre et mécène du jardin). Au travers de son exposé et notamment le récit de son intervention dans le Bosquet du Théâtre d'eau dans le Parc du Château de Versailles, nous avons pu percevoir son extrême attention à conserver aux lieux qui lui sont confiés, l'esprit voulu par les concepteurs d'origine. Au Chambon, ce jardin devait être en symbiose avec la période concernée. A l'image de cette prairie, des quelques bruyères tapissant un talus, la vie seule, sans floriture peut avoir sa place. La nature nourricière est comme une image symbolique d'accueil et de sauvetage. « Le jardin se veut simple et épuré, il doit pouvoir vivre seul ».

Paul Armand Gette, sculpteur lui aussi renommé, avait eu des attaches au Chambon dans son enfance. Sa sculpture est un bloc de basalte, pierre née du chaos du volcanisme.

Guy Tortosa rappelle la genèse du projet et la complémentarité des deux arts. « Que faire de cet extérieur avec un intérieur si émouvant ? Nous voulions que l'extérieur soit un espace d'apaisement et de ressourcement au contact de la nature ».

A titre personnel il me semble qu'une visite du lieu de mémoire, ou à minima, un bref exposé sur son contenu, serait bienvenu et même indispensable en amont de la visite du jardin. Juste pour se préparer « intellectuellement » à cette visite.



LA VIE DU CPJA



A l'issue de ces interventions, les personnes disposant d'un moment encore se sont laissées guider par Mme Wauquier jusqu'au site du Collège Cévenol actuellement fermé mais sur le point de se transformer en parc dédié à l'art chinois.

Journée dense, grave de par le contexte, mais riche d'amitié au sein de notre groupe.

Un voyage dans l'histoire, Max Moulin



La route depuis l'Allier jusqu'au Chambon sur Lignon, petite station d'altitude en Haute-Loire, est l'occasion de passer de la plaine alluviale de la Limagne jusqu'aux prairies fleuries de moyenne montagne, magnifiques en ce printemps ensoleillé.



C'est aussi un voyage dans l'histoire puisque les communes des hauts plateaux du Velay à quarante kilomètres à l'est du Puy ont été pendant la deuxième guerre mondiale un haut lieu de résistance et que dans plusieurs villages et hameaux autour du Chambon de nombreux enfants juifs ont été cachés et sauvés durant ces années noires par des familles locales, souvent protestantes. Un lieu de mémoire (www.memoireduchambon.com/) et un jardin viennent d'être créés par la municipalité, jouxtant l'école où étaient éduqués ces enfants. Le samedi 13 juin 2015 offrait aux membres du CPJA l'occasion de participer à la première rencontre autour du Jardin de la mémoire en compagnie du paysagiste Louis Benech (www.louisbenech.com/), du sculpteur Paul-Armand Gette (fr.wikipedia.org/wiki/Paul-Armand_Gette) et des représentants du Ministère de la Culture Guy Tortosa et de la DRAC Brigitte Liabeuf et Marie-Blanche Potte.



Derrière l'espace commémoratif, le petit jardin engazonné s'étage sur trois terrasses qui servaient précédemment de socle à des classes en préfabriqués.



Le paysagiste Louis Benech a tracé pour les desservir une allée le long du mur des voisins avec quelques marches de pierre et une rampe en diagonale, animant et reliant ainsi ces trois niveaux plantés simplement d'un verger de pommiers (Malus perpetu Everest http://nature.jardin.free.fr/arbre/ft_malus.html)



et de poiriers de haute tige encore très jeunes mais qui ombreront agréablement cet espace dans quelques années. Dans cet espace clos, l'image d'une nature nourricière symbolise l'accueil et le sauvetage de nombreux enfants juifs hébergés dans le village pendant la guerre.



LA VIE DU CPJA



Le dernier palier a reçu un très simple et dense monument commémoratif, un bloc sculpture, conçu par Paul-Armand Gette à la suite d'un concours organisé par la municipalité, la DRAC et le ministère de la culture. Sculpteur et géologue avisé, Paul-Armand Gette nous a rappelé ses souvenirs d'enfance le liant au paysage de ces plateaux et aux volcans qui le marquent profondément.

Après de nombreuses promenades à la recherche de pierres volcaniques sur les plateaux proches autour des hameaux où étaient cachés tant d'enfants, il a choisi un bloc de basalte naturel d'Arables, gris sombre et noir qui a été posé sur un petit socle bas, carré et blanc formé de quatre dalles de granite : "La mémoire du souvenir". La mémoire géologique du lieu en tant que support à celle d'évènements historiques.

Petit monument (environ un mètre de haut) posé au milieu d'un rectangle de gazon du verger, comme un enfant assis ou pelotonné ? La réponse à toutes les questions est dans la pierre a répondu Paul-Armand Gette à un visiteur. Deux bancs de bois permettent d'ailleurs de s'interroger, de dessiner, de contempler, de réfléchir, de se souvenir, de se projeter, de rêver, d'espérer...

L'après-midi était consacré à une conférence avec les personnalités responsables de la commande publique du jardin. Le thème " Regarder et travailler ou l'art du jardin " a permis de faire un rapide parcours illustré dans quelques unes des nombreuses (plus de trois cents) créations de Louis Benech depuis 1985.

- À Chaumont-sur-Loire, la restauration du parc dessiné pour le prince de Broglie par Duchêne a permis de recréer les vides qu'il avait prévus au XIXème siècle mais qui ont été envahis depuis par les arbres et d'installer sur des près fleuris de Gouloup des sculptures-bancs du designer franco-argentin Pablo Reinoso (www.pabloreinoso.com/).
- À Versailles, dans la clairière de l'ancien Bosquet du théâtre dont il ne restait rien, Louis Benech, en jouant sur les rythmes ternaires qu'avait employé ici même Le Notre au XVIIème siècle, dessine un vaste bassin allongé enserrant deux îlots plantés. Il l'anime de jeux d'eaux changeants de Jean-Michel Othoniel évoquant par des perles dorées les ballets de cour de Louis XIV. Les restes archéologiques des trois goulottes en perspectives et des bassins anciens ont été soigneusement préservés mais le bosquet autrefois mythologique est aujourd'hui dédié aux créations contemporaines et aux jeux des visiteurs. L'eau coule en permanence en circuit fermé ce qui, pour les fontaines et les fontainiers de Versailles, est une révolution.
(www.chateauversailles.fr/index.php?option=com_cdvfiche&view=cdvchapitre&template=blank&idr=4028A278-9490-AAA2-23BD-969CF32A1C61&idc=906CF42C-0EE4-203A-955D-455679758758)
- En Sologne, autour d'un château d'un élève de Soufflot mais sur un site remontant au Moyen-âge, Louis Benech a habilement créé des drainages qui relient des bassins anciens de différentes époques par des canaux dessinant sur le gazon un spectaculaire motif de grecque aquatique et aquatique.
- En Ile-de-France, Louis Benech a créé trois jardins dans le parc du château de la Mormaire et installé dans le jardin à la française aux grandes topiaires restaurées après guerre et dans le parc, une exceptionnelle collection de sculptures monumentales (Picasso de béton, Calder, Serra, Chillida, di Suvero, Moore, etc. d'acier. Mais il a refusé le fameux et gigantesque " Puppy " de Jeff Koons car l'entretien des pots de fleurs qui couvrent son armature était trop compliqué. Un voyage à Bilbao s'impose donc pour en mesurer l'échelle.



LA VIE DU CPJA



Ces quelques exemples montrent tous une grande économie de moyens pour créer de beaux effets. Une très vaste culture de l'histoire des jardins et de la botanique a permis à Louis Benech d'intervenir dans des jardins anciens aussi riches que ceux de l'Elysée, de Pavlosk, de Courson ou de créer des parcours sereins à Versailles, comme au Quai d'Orsay où un jardin blanc remplace désormais un parking.

Avec "La sculpture au jardin", Guy Tortosa, Inspecteur de la création artistique, a présenté avec humour de nombreuses commandes publiques réalisées avec le concours du Ministère de la Culture et des DRAC.

Partant de la romantique "Clémence Isaure" de Préalut au jardin du Luxembourg, évoquant Rousseau et le marquis de Girardin à Ermenonville avec le socle de la Rêverie puis en contrepoint, le "Socle du monde" de Manzoni (posé à l'envers sous la Terre qu'il soutient ...), Guy Tortosa a parlé de beaucoup d'œuvres. Citons : le Kiosque-serre de Vilmouth à Strasbourg, l'araignée monumentale et protectrice de Louise Bourgeois, la bicyclette enterrée de Claes Oldenburg à La Villette, le puissant Monument aux morts de Guillaume Leblon dans le Cantal (<http://monumentsmorts.univ-lille3.fr/monument/12957/saint-martincantales-presdeleglise/>), la "rousseauiste" barrière "Eglogue" de Yann Hamilton Findley, les sept mille chênes de Beuys, les cheminements de Richard Long, etc.

Chacun prouve l'extrême diversité de la pratique des sculpteurs aujourd'hui, la grande liberté qu'autorise à une commune la commande publique, ou l'action exemplaire que mènent les nouveaux commanditaires : <http://www.fondationdefrance.org/Nos-Actions/Developper-la-connaissance/Culture/Les-Nouveaux-Commanditaires>

En fin d'après midi Madame Eliane Wauquiez-Motte, maire du Chambon, nous a conduit au dessus de la ville jusqu'au Collège Cévenol qui fut depuis l'après guerre un haut lieu d'éducation protestant. Une ferme ancienne et de beaux bâtiments construits vers 1950 grâce à une fondation américaine sont disséminés comme un campus dans un vaste cirque de 14 ha de forêts bien orientés au soleil. Ils abritaient les salles de classes où l'on éduquait l'esprit et les ateliers où l'on apprenait à se servir de ses mains. Toute une élite a été formée ici.



Récemment un collectionneur chinois, Fan Zhe et Lei Fan Siyina, venu de Shunde près de Canton a racheté l'ensemble pour y installer ses collections d'art chinois contemporain, commencer un parc de sculptures, recevoir des artistes en résidence et ouvrir un centre culturel franco-chinois. Un paysage grandiose face au Mont Gerbier de Jonc, de beaux arbres, hêtres et résineux permettent d'imaginer ce que pourrait être une telle aventure artistique novatrice.

(http://www.lamontagne.fr/auvergne/actualite/departement/2015/04/12/chambon-sur-lignon-l-avenir-chinois-du-college-cevenol_11400878.html)

Cette réunion du CPJA en Haute-Loire nous aura permis de méditer sur le passé en visitant un jardinet contemporain commémoratif, puis d'entrevoir l'avenir face à un immense paysage encore très préservé. L'inscription de la sculpture contemporaine dans les parcs et les jardins aura été le fil conducteur de cette visite.



LA VIE DU CPJA



Qu'y-a-t-il à voir et à comprendre dans les sculptures qui ornent les jardins ?

Réflexions d'Henri Jausions

Les visiteurs se posent la question.

Pour nos conférenciers et notre sculpteur il n'y a pas de réponse toute faite. La sculpture et le jardin se complètent. Et chaque promeneur apporte sa propre réponse suivant sa sensibilité et ses goûts. Il faut savoir s'arrêter, regarder, interioriser et méditer pour essayer d'appréhender le sujet.

C'est ce que Paul Armand Gette nous a dit au sujet de son œuvre :

« Pour savoir pourquoi et comment cette œuvre a été réalisée, allez dans le jardin, asseyez-vous, réfléchissez et commentez suivant la gravité du sujet. »

Il donne des pistes de réflexion.

« Ce sont les regardeurs qui font les tableaux. Il en est de même pour les jardins et les sculptures ».





Le savez-vous ?

De nombreux prix existent concernant les jardins. En voici quelques exemples. Vous pourrez trouver plus de renseignements et télécharger les formulaires d'inscription sur le site du CPJF : <http://www.parcsetjardins.fr/>

Prix French Heritage Society

Ces prix encouragent un projet de restauration. Ils sont offerts par l'association French Heritage Society.

Date limite de dépôt du dossier : février

7 Rue Lincoln, 75008 Paris - 01 40 70 07 57

Lien : <http://www.frenchheritagesociety.org>



Prix Pictet

Ce prix récompense un plan de gestion destiné à préserver l'avenir et à assurer la pérennité d'un parc ou d'un jardin privé.

Il est offert par la banque Pictet en collaboration avec La Demeure Historique et le Comité des Parcs et Jardins de France.

Date limite de dépôt du dossier : début juin

Dotation : 10 000 €



Prix Villandry

Ce prix récompense les travaux de restauration, réalisés depuis moins de cinq ans, d'un jardin formel ou jardin régulier, entourant une demeure historique. Le jardin devra être ouvert à la visite.

Il est offert par Henri Carvallo, propriétaire du château et des jardins de Villandry.

Dotation : 4 000 €

Lien : <http://www.chateauvillandry.com>



Les grands Rendez-vous

Les journées européennes du patrimoine 2015 auront lieu les 19 et 20 septembre.

Le thème de l'année sera « *Le patrimoine du XXIème siècle, une histoire d'avenir* »

Ce thème a pour premier intérêt de présenter au public le processus de « patrimonialisation » considéré sous l'angle d'un continu historique dans lesquelles les créations les plus récentes constitueront le patrimoine des générations à venir.

www.journeesdupatrimoine.culture.fr



Un homme, des paysages. Du 17 juin au 27 septembre 2015, l'exposition « Un homme, des paysages » présentée par l'Institut Européen des Jardins et Paysages, a pour ambition de faire connaître au grand public le métier de paysagiste, souvent confondu avec celui de jardinier ou de pépiniériste. Il s'agit d'appréhender ses difficultés et les différentes étapes de réalisation d'un projet. Cette prise de conscience et cette reconnaissance sont abordées à travers les trente années d'expérience de Samuel Craquelin, installé en Haute-Normandie.

Institut Européen des Jardins et Paysages - Château de Bénouville (14)

<http://europeangardens.eu/>



Colloque International Henri et Achille Duchêne : Princes des jardiniers, Jardiniers des princes. Organisé dans le cadre des Journées Henri et Achille Duchêne ce colloque se tiendra *Les 12 et 13 novembre 2015 au musée des Arts Décoratifs à Paris.*

Le 14 novembre 2015 aux châteaux de Champs-sur-Marne et de Vaux-le-Vicomte.



Les grands entretiens. La huit Production a lancé une collection filmée de grands entretiens sur divers sujets dont « Penser le jardin ». Dominique Pinon, paysagiste DPLG et ingénieur agronome ; Gilles Clément, enseignant et jardinier et Louis Benech en sont les premiers invités. Marie-Blanche Potte, de la DRAC Auvergne, réalise ces entretiens. Les DVD sont en vente sur le site pour 19€.

<http://www.lahuit.com/en/la-boutique/grands-entretiens>



Comité de soutien « Jardin de la Ballue ». L'un des plus beaux jardins d'Ile et Vilaine en Bretagne, balcon sur la vallée du Couesnon, jardin Remarquable, inscrit aux Monuments Historiques, ouvert au public, est cerné par des bâtiments agricoles industriels porcins et bovins de plus en plus délirants. Le dernier projet en date, d'un regroupement d'un élevage porcin de plus de deux mille porcs d'engraissement, à deux cent cinquante mètres des magnifiques jardins, a reçu son permis de construire et son autorisation d'exploitation, avec la bénédiction des différents services de l'Etat. Il faut mettre un terme à ces projets anarchiques, dépassés, d'élevage industriel qui défigurent la Bretagne, qui la polluent et qui condamnent à terme l'intérêt touristique de cette région magnifique et qui invalident la qualité de vie de ses habitants. **Aidez-les à infléchir les décideurs en signant cette pétition. Aidez-les à sauver les jardins de la Ballue de ces nuisances environnementales et à protéger ses abords.**

RDV sur : <http://www.la-ballue.com/fr/offres>



Le saviez-vous ?

Londres ouvre un jardin à 224m de hauteur. Avis aux amateurs de beaux panoramas. En plein cœur du quartier de London Bridge, sur la rive sud de la Tamise, la plus haute tour de Londres *the Shard*, culminant à 309m, est désormais dotée d'un jardin à son sommet... **mais jusqu'en septembre seulement.** Il offre un panorama sublime sur toute la ville.



« Mondes et Merveilles », Le voyage culturel sur le thème des jardins.

Jardins botaniques, jardins historiques : peinture, mosaïque, tapis, tissus, mode... le jardin est la trame principale des itinéraires proposés. Depuis trente ans, *Mondes et Merveilles* fait découvrir des sites remarquables, connus ou plus intimistes, dans des conditions privilégiées, accéder à des palais, villas et jardins privés, visiter de façon insolite des lieux publics, apprécier des expositions ou événements culturels, être accueillis par les propriétaires de ces sites à l'occasion de réceptions, déjeuners, dîners...

Mondes et Merveilles – 7 rue du 29 juillet 75001 Paris - Tél : (33) 01 42 60 34 54 - Fax : (33) 01 42 60 34 59 - mmvoyage@wanadoo.fr - <http://www.european-garden-tour.com/>



Aziza Gril-Mariotte, Maître de conférences en histoire de l'art, chercheur au CRESAT (Université de Haute Alsace), qui a grandement œuvré à l'organisation de la visite du Jardin de Mémoire au Chambon sur Lignon, publie un livre sur la toile de Jouy : « Toiles de Jouy, histoire d'un art décoratif 1760-1821 »



À New York, le premier parc souterrain au monde ouvrira en 2018. Être au vert sous terre, c'est le projet insolite de deux américains ! **James Ramsey et Dan Barasch** ont imaginé réaménager un ancien terminus de train d'un hectare et demi abandonné depuis 1948 en un parc souterrain, surnommé «Lowline», dans le vivifiant quartier Lower East Side de Manhattan, à New York. Pour éclairer les 1,5 hectares des futurs

jardins du parc souterrain, les concepteurs souhaitent utiliser la lumière naturelle extérieure. Pour ce faire, ils ont imaginé des paraboles réfléchissantes reliées à des câbles de fibre optique capables de redistribuer la lumière du soleil. Les arbres et espèces végétales plantées en sous-sol seraient assurées de grandir convenablement. Après la High Line, voici la Lowline...



**GROUPEMENTS d'EMPLOYEURS
MONUMENTS HISTORIQUES EMPLOIS SERVICES (GEMHES)**

**Un groupement d'employeurs pour l'entretien de vos jardins ?
Efficace...astucieux...et une « jolie » aventure
Trois membres du CPJA en font l'expérience !
Mode d'emploi :**

Ce GE est ouvert à toute personne physique ou morale, adhérente ou non de la Demeure Historique.

Ce dispositif est également ouvert aux collectivités territoriales qui partageraient les mêmes besoins.

OBJECTIF :

- **Mutualiser les besoins de mains d'œuvre** (jardiniers, hommes toutes mains,...) des gestionnaires de monuments historiques ou de patrimoine non protégé pour y répondre dans les meilleures conditions ;
- **Permettre aux adhérents du groupement d'employeur de bénéficier des contrats aidés** (dont le dispositif «emplois d'avenir») actuellement non accessible aux employeurs «personnes physiques » ;
- **Décharger les adhérents du groupement de la gestion contractuelle et administrative du contrat de travail ;**

LE PROPRIETAIRE :

Il identifie précisément son besoin (fiche de poste) sur l'année (nombres de jours ou d'heures par semaine).

Exemples :

- ☀ **Emploi aidé** (emploi d'avenir ou autre CUI-CAE) et encadré pour l'entretien de jardin, nombre de jours par semaine
- ☀ **Emploi non aidé**, hommes toutes mains, maçonnerie, nombre de jours par semaine...

Il recherche parmi ses voisins, dans un rayon de 10 à 20km, adhérent DH ou non, gestionnaire d'un patrimoine protégé ou non, ceux qui pourraient être intéressés. Il est évidemment nécessaire que le profil de main d'oeuvre recherchée soit le même pour tous.

Il fait un premier tour de table sur la répartition hebdomadaire ou mensuelle entre membres de ce « secteur ».

Une fois le projet de secteur ébauché, en lien avec son délégué, il prend contact avec Hugues de Chabannes au 06 09 67 13 09 (hugues.dechabannes@orange.fr) pour faire un point sur les questions posées, organiser éventuellement une réunion d'information plus complète.



Les propriétaires d'un secteur sont conjointement « employeurs de fait » - donc responsables - de leur employé au travers de la structure MH Emplois Services. Ils signent une convention d'engagement qui précise ce point.

LE GROUPEMENT d'EMPLOYEURS

Il apporte son support :

- Avec des exemples de fiches de poste existantes, des comparatifs de coûts entre les différentes solutions possibles, des précisions sur les activités qui ne relèvent pas du CESU;
- Avec les délégués, en communiquant et en consolidant les demandes.

Il se charge de l'ensemble des aspects RH et administratifs :

- ✿ Recrutement : recherche de profils en lien avec la mission locale, Pôle Emploi ou autres;
- ✿ Organisation : entretiens avec les co-employeurs;
- ✿ Établissement des contrats de travail avec l'employé, des conventions d'engagement avec les adhérents, de la mise en place de documents CERFA dans le cadre des emplois aidés, etc..;
- ✿ Élaboration des bulletins de salaires, du versement de la paie, arrêts maladie, etc...

Pour plus d'informations sur le mode de fonctionnement du GE (gestion des ressources humaines, mise en place d'un secteur, coût horaire et facturation etc...), **vous pouvez contacter Alexandra Proust par téléphone au 01 55 42 60 05 ou par mail : ap@demeure-historique.org**

*Vous désirez figurer dans nos pages « Avis » ? Facile !
Écrivez à Marie-Jacqueline d'Hérouville : mj.dherouville@gmail.com*

POÈME

POÈME

POÈME

Benedetto sia 'l giorno : Béni soit le jour

*Béni soit le jour, bénis le mois, l'année
Et la saison, et le moment et l'heure et la minute
Bénis soient le pays, et la place où j'ai fait rencontre
De ces yeux si beaux qu'ils m'ont ensorcelé.*

*Et béni soit le premier doux moment
Que je sentis pour être captif d'Amour
Et bénis soient l'arc, le trait dont il me transperça
Et béni soit la plaie que porte mon cœur*

*Bénis soient toutes les paroles semées
À proclamer le nom de celle qui est ma Dame
Bénis soient les soupirs, les pleurs et le désir*

*Et bénis soient les poèmes
De quoi je sculpte sa gloire, et mes pensées
Tendues vers elle seule, étrangères à nulle autre*

Francisco Pétrarque (1304-1374)
.Extrait du « Jardin des muses »



Comment faucher en toute sécurité ?

Voici quelques règles simples à respecter pour utiliser votre débroussailleuse. C'est un appareil tranchant et puissant qui nécessite un équipement adéquat.

1 – L'équipement de protection

- Pour les yeux, porter un casque à visière qui protégera aussi le visage des projections
- Pour les oreilles, porter un casque antibruit pour travaux de motoculture ou des bouchons d'oreilles
- Pour les mains, porter des gants
- Pour les jambes, pantalon impératif
- Pour les pieds, des chaussures fermées et solides, ou des bottes.

2 - Choisir le bon outil de coupe

- Herbe avec obstacles : tête faucheuse à fils nylon
- Mauvaises herbes : fils ou couteaux mobiles en polyamide ; si les herbes sont épaisses, passer aux couteaux à herbe en acier.
- Roseaux, buissons : couteaux à taillis, scie circulaire à dents
- Broussailles, branchages : scie circulaire à dents

3 - Bien monter l'outil de coupe

- Il faut que le capot de protection soit adapté à la tête de coupe choisie soit en place. (se référer au manuel d'utilisation)
- Installez ensuite la débroussailleuse de manière à diriger l'arbre d'entraînement vers le haut.
- Bloquez l'axe en introduisant la tige de blocage ou le tournevis courbé dans l'alésage de la transmission.
- Tournez la tête faucheuse dans le sens contraire des aiguilles d'une montre jusqu'à ce qu'elle soit fixée. Serrez sans forcer.

4 - Démarrer la débroussailleuse

- Posez la débroussailleuse au sol dans une position stable. Elle doit reposer à la fois sur le support du moteur et sur le capot protecteur.
- Assurez-vous que la tête de coupe puisse tourner librement, la tête de coupe se mettant en mouvement dès le démarrage du moteur, vérifiez qu'elle puisse tourner librement
- Amorcez plusieurs fois la pompe à essence,
- Tenir fermement la machine, avec le pied par exemple, pour qu'elle ne bascule pas et tirez sur la corde du lanceur.



5 - Comment faucher

La technique de base consiste simplement à bouger l'appareil en dessinant des demi-cercles de gauche à droite, tout en avançant.

- L'outil de coupe tourne dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, on fauche donc la plupart du temps de droite à gauche. Ainsi, l'herbe coupée retombe sur la surface déjà fauchée.
- Si l'herbe est drue ou très haute, il faut faucher dans les deux sens. Commencez par la partie supérieure en balançant la débroussailleuse vers la droite, puis coupez la partie inférieure en revenant vers la gauche.
- Si vous devez faucher en pente, il faut travailler par bandes successives. Partez du bas de la pente, et fauchez une longueur parallèlement à la pente. Revenez sur vos pas sur la bande fauchée, puis montez d'un cran pour couper une nouvelle longueur. Avec ce mouvement, l'herbe coupée retombe toujours sur la partie déjà fauchée.



L'ambrosie, une plante allergisante et invasive. L'ambrosie est une plante annuelle de la même famille que le tournesol (astéracées ou composées). Elle fait partie de ce que l'on appelle « les mauvaises herbes »

La plantule d'ambrosie a deux feuilles opposées découpées, facilement confondues avec d'autres espèces (anthémis, œillet d'inde).



Les feuilles de la plante adulte sont larges, très découpées et opposées à la base de la tige. Elles sont du même vert sur chaque face. La tige, d'une hauteur de trente à cent vingt centimètres, est souvent rougeâtre et velue.

Au moment de sa floraison, l'Ambrosie libère du pollen responsable de réactions allergiques. Il peut s'agir d'un rhume identique à celui du rhume des foins mais qui survient en août et septembre, d'une conjonctivite, d'asthme ou d'atteintes cutanées comme l'eczéma ou l'urticaire. L'ambrosie est pour le moment surtout présente dans l'Allier et le Puy-de-Dôme. Elle envahit surtout les plaines et les basses altitudes, mais on peut l'observer à plus de huit cents mètres.

Pour lutter et prévenir son extension, on peut, en préventif, installer des membranes textiles ou des paillis qui protègent le sol et bloquent la végétation. En curatif, il faut arracher, faucher, broyer ou tondre. On peut aussi faire un désherbage chimique avec toutes les précautions nécessaires.





CHÂTEAU DE MONS (63)

A l'orée des forêts livradoises, entre Ambert et la Chaise-Dieu

Le château s'inscrit parfaitement dans "L'Auvergne, Nouveau Monde" : c'est un château inspiré de la Renaissance italienne qui présente, dans ses collections, une collection d'estampes particulières, appelées Mondo Nuevo (Monde Nouveau) en Italie. La découverte des lieux vous entraînera encore vers l'Italie avec les décorations du peintre Dedominicci, vers 1880



Ouverture de mai à juin les week-ends et jours fériés et de juillet à septembre tous les jours sauf le samedi de 13h30 à 19h30.

Toutes les visites sont assurées par le propriétaire

www.chateau-de-mons-arlanc.com